

BONLOC. Un ouvrier de 42 ans a eu la main droite sectionnée, hier matin, alors qu'il effectuait l'entretien d'une chaîne de production de pâtisseries. Une greffe a pu être opérée à l'hôpital de Bayonne

La main droite sectionnée par une machine

■ Un tragique accident du travail s'est déroulé tôt hier matin, dans l'usine Boncolac, à Bonlonc.

Il était 5 h 50 lorsqu'un ouvrier a eu la main droite sectionnée dans un cylindre de découpe de pâte à tarte. La victime était en train de nettoyer la machine qu'il avait auparavant éteinte. Les premiers éléments de l'enquête indiqueraient qu'elle aurait été remise en marche par inadvertance.

La victime a été aussitôt secourue par ses collègues en attendant l'arrivée sur les lieux des pompiers d'Hasparren. Aussitôt, les sauveteurs ont mis en place les soins appropriés pour permettre qu'une greffe soit tentée à l'hôpital de Bayonne : pansement compressif et main installée dans des glaçons.

Le blessé a ainsi pu être opéré dans la matinée au centre hospitalier de la côte basque dans le service Urgence Main dirigé par le docteur Rezzouk.

Enquête. L'usine a été fermée pour la journée et cette chaîne de production immobilisée dans l'attente des premières expertises et relevés nécessaires à l'enquête.

Hier soir, Jean-Claude Visinoni, directeur du site, était encore sous le choc. « C'est la première fois qu'un tel accident se passe dans l'usine. Nous avons pris les dispositions nécessaires pour la conduite de l'enquête par les autorités compétentes. Je me préoccupe main-

tenant de cet employé et de sa famille ».

L'homme était employé depuis 1996 dans l'établissement. Il travaillait au service entretien dans cet établissement où la production s'effectue en 3-8.

L'usine emploie 200 personnes environ et produit des crèmes glacées et des pâtisseries surgelées. Elle réalise 30 millions de chiffre d'affaire en France et à l'étranger.

■ **Véronique Fourcade**

PARC NATIONAL DES PYRÉNÉES. L'établissement public vient de déménager dans une superbe villa ancienne du centre de Tarbes, l'occasion de faire un point

Une nouvelle vitrine

RENCONTRE. Rouchdy Kbaier, 54 ans, dirige le Parc national des Pyrénées depuis 6 ans après avoir travaillé dans les cabinets du ministère de l'environnement de Dominique Voynet et Yves Cochet. Il est très attaché aux six vallées des Hautes-Pyrénées et des Pyrénées-Atlantiques.

■ Recueillis par Odile Faure

Sud-Ouest: Que vous a appris le Parc national sur les Pyrénées ?

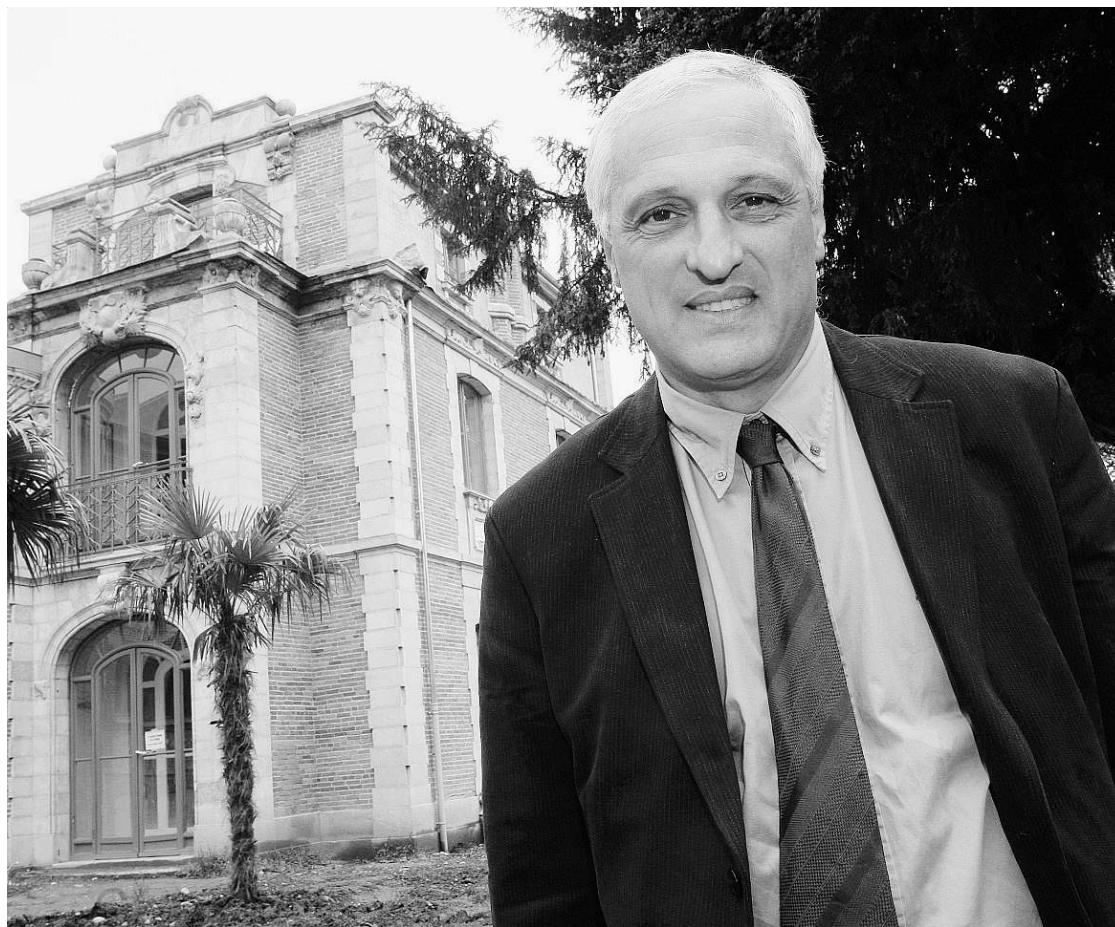
Rouchdy Kbaier: Ce que j'ai appris et ce qui me conforte, c'est que plus on est direct et naturel avec les gens de la montagne – les socioprofessionnels et les associations – plus les choses sont claires. C'est cet aspect-là qui me marquera. Si vous ne jouez pas du billard à trois bandes, les relations sont simples, parfois tendues et viriles mais pas compliquées.

► **Vous avez le temps d'arpenter les Pyrénées ?**

Pas assez à mon goût car diriger un établissement public (82 salariés) prend beaucoup de temps surtout dans un secteur avec deux départements – les Hautes-Pyrénées et les Pyrénées-Atlantiques et deux régions – Midi Pyrénées et Aquitaine. D'ailleurs, à terme, il faudra mettre en place un relais fort à Oloron pour le Parc national, là où nous avons déjà du personnel.

► **L'ours vous a-t-il fait faire des cheveux blancs ?**

Le plan de renforcement est un dossier de l'État. J'ai toujours tenu à ce que le Parc national joue le rôle technique dévolu par la loi. Il y a eu trois moments forts pour nous : Papillon, Cannelle et Franska. Chaque fois, nous avons essayé d'être proche des éleveurs car plus nous sommes près, moins il y a de contentieux sur les dégâts. Ensuite, nous avons toujours exprimé notre solidarité avec les personnes qui subissent des dégâts. Pour l'ours, je suis allé souvent en montagne. Les bergers et les éleveurs voient ainsi que le Parc national n'est pas simplement une structure avec des bureaux.



Rouchdy Kbaier directeur du Parc national des Pyrénées

PHOTO GUILLAUME BONNAUD

► **Êtes-vous toujours favorable à un renforcement ?**

L'ours fait partie du paysage culturel des Pyrénées, c'est une évidence. Il faut que le Parc national poursuive sa mission de protection et de suivi mais en même temps, c'est grâce à l'homme que les Pyrénées sont telles qu'elles sont. L'agriculture de montagne est très écologique ; la présence des agriculteurs crée une montagne ouverte et vivante.

► **Que savez-vous des intentions du ministre concernant l'ours ?**

J'ai rencontré les quatre experts de l'inspection générale de l'environnement qui sont venus dans les Pyrénées mais aussi à l'étranger ; ce sont d'ailleurs des copains mais depuis, je ne sais rien. Tout ce que je sais concernant l'ours : être manichéen dans ce dossier est une mauvaise solution.

Dates à retenir

Fête de la nature, 24 et 25 mai

Le 24 mai : animations et sorties de terrain encadrées par les gardes-moniteurs : « Découverte du gave d'Ossau sur le plateau de Biou-Artigues ». Le 25 mai, « Découverte des milieux aquatiques de montagne » vallée d'Aspe, à Etsaut.

Tourisme et handicap, le 23 juin : inauguration du sentier « Arbres de montagne », accessible à tous les publics et labellisé Tourisme et Handicap à Etsaut, à 15 h, vallée d'Aspe. Pour plus d'infos : www.parc-pyrenees.com

► **Le dossier vautour est-il l'autre dossier sensible ?**

Oui. Le Parc national et l'ONCFS, avec le groupe technique vétérinaire, ont mis en place les ex-

pertises afin de déterminer si le vautour s'attaquent aux animaux vivants pour savoir si l'espèce évolue. Pour l'instant, les vétérinaires ont constaté que les oiseaux s'en prennent aux animaux affaiblis.

► **Quels sont vos rapports avec l'Institution patrimoniale du haut Béarn ?**

Nos relations sont extrêmement suivies sur le dossier du muletage. L'IPHB est maître-d'œuvre pour l'hélicoptère ; ce sont des crédits zones périphériques du Parc national qui cofinancent les muletages et cela va continuer. En général, ce qui est important pour conclure, sur les ours, les vautours, est de ne pas créer des ruptures irréparables. Il faut être dans une relation gagnant-gagnant pour que la préservation de la nature soit appropriée par ceux qui y sont le plus proche : les socioprofessionnels.

Extorsion ou pas ?

Irun-Madrid. Le juge instructeur Baltasar Garzon entend aujourd'hui à Madrid, Joseba Elosua, propriétaire du bar « Faisan » de Behobia, accusé d'être la plaque tournante d'un réseau d'extorsion de l'impôt révolutionnaire d'ETA. Le magistrat accuse l'un des dirigeants du parti Nationaliste basque (PNV) à Bilbao, Gorka Aguirre, d'y avoir été mêlé à titre d'intermédiaire entre l'organisation et des chefs d'entreprises. Celui-ci a nié. Entendus hier à titre de témoins, le président du PNV Iñigo Urkullu, son prédécesseur Xabier Arzalluz et le Guipuzcoan Joseba Egibar, ont confirmé les dires de Gorka Aguirre, ex-chargé des relations internationales du PNV.

Cannabis au lycée

Anglet. Une perquisition a eu lieu la semaine dernière au lycée Cantau sur réquisition du procureur de la République et du proviseur de l'établissement. Les policiers de la brigade de sûreté urbaine, accompagnée d'une équipe des douanes et de son chien, sont intervenus dans l'internat.

Un jeune majeur a été trouvé en possession de barrettes de shit. Placé en garde à vue, il a avoué être le revendeur d'un de ses voisins, demeurant à Tosse dans les Landes. Celui-ci a été interpellé dans un deuxième temps et a reconnu un trafic portant sur 500 gr de cannabis par mois et ce, depuis 4 mois.

Tous deux devront s'expliquer devant le tribunal correctionnel pour trafic de stupéfiants, faits aggravés par le fait qu'ils ont été commis aux abords d'un établissement scolaire.

Accident de plongée

Ciboure. Une plongeuse de 39 ans qui s'adonnait à son activité favorite dimanche après-midi à Socoa a été victime vers 17 h 30 d'un accident de plongée (sans doute un problème de décompression). Elle a été transportée par hélicoptère dans un centre hospitalier de Bordeaux.

Piéton contre voiturette

Bayonne. Une collision entre une voiturette sans permis et un piéton s'est produite, dimanche vers 3 heures du matin, sur la rue du Bastion Royal, au niveau du pont du génie. Un jeune homme de 20 ans, qui courrait à pleines jambes sur le pont a été heurté par la voiturette alors qu'elle tournait. Blessé aux jambes, le piéton a été transporté à l'hôpital de Bayonne par les sapeurs pompiers. Les deux protagonistes présentaient une alcoolémie négative.